



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 24/02/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	:78,09 \$/bbl	(1,09 %)	▲
	OPEC	:75,46 \$/bbl	(-0,38 %)	▼
Butane	:	635,00 \$/t	(-3,05 %)	▼ (prix du 12/02/2010)
Gaz naturel	:	5,75 \$/MBTU	(-0,28 %)	▼

Le baril de pétrole se rapproche à nouveau des 80 dollars à New York après la hausse plus importante que prévu des stocks américains. Les stocks américains de pétrole brut ont augmenté davantage qu'attendu la semaine dernière, a annoncé mercredi l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

A la clôture, le baril de "light sweet crude" gagnait 1,14 dollars, à 80,00 dollars le baril sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le Brent de la mer du nord prenait 84 cents, à 78,09 dollars le baril.

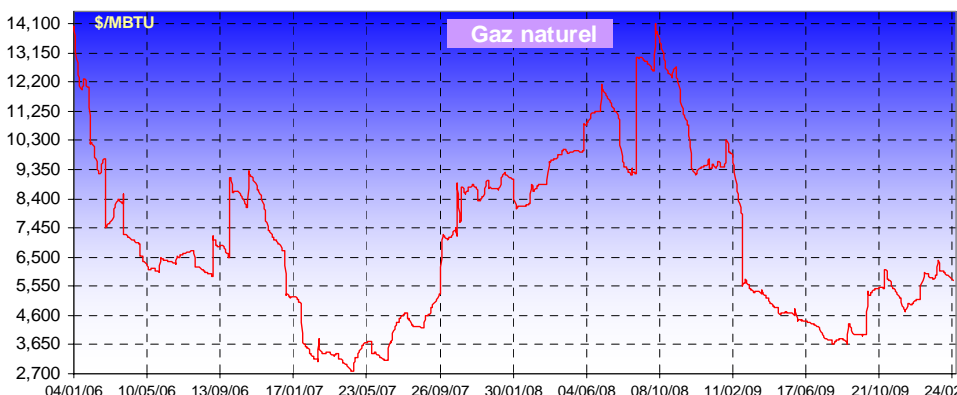
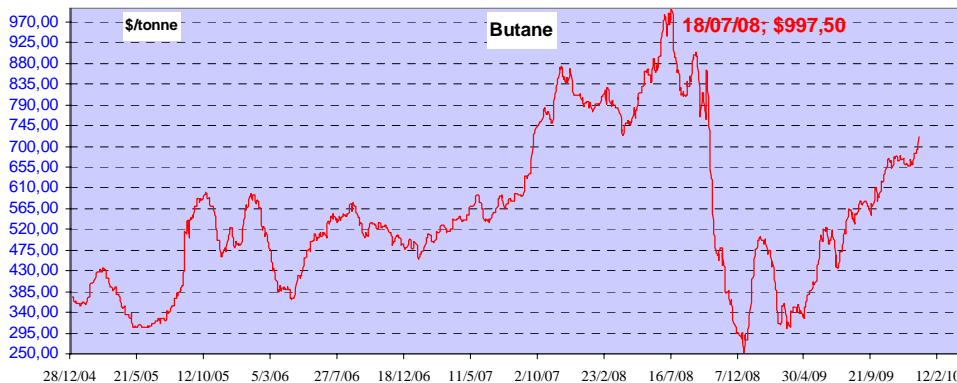
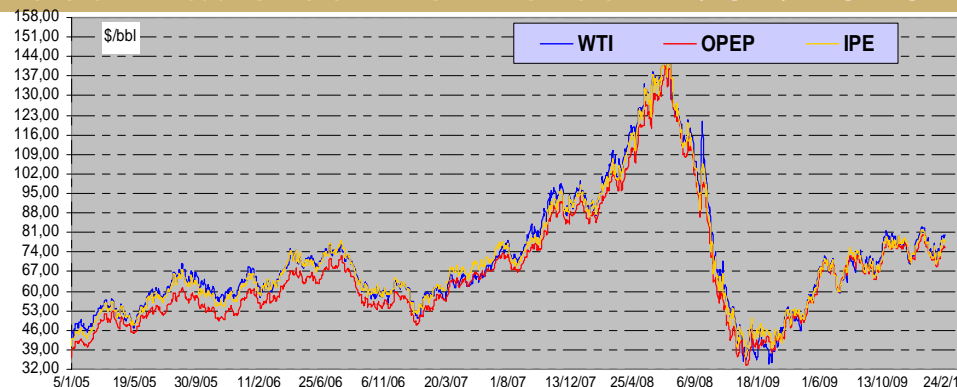
Les réserves de brut ont augmenté de 3,0 millions de barils à 337,5 millions. Les économistes anticipaient en moyenne une hausse de 2,0 millions de barils. Les stocks d'essence ont parallèlement diminué de 900.000 alors que le marché s'attendait à une augmentation de 400.000 barils. Les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, sont en baisse de 600.000 contre -1,6 million attendu.

Ce mercredi matin, le baril de pétrole retombe sous les 80 Dollars en Asie victime du renforcement du billet vert, de statistiques macroéconomiques assez décevantes et de la nouvelle hausse des stocks de brut hebdomadaires américains. Le "light sweet crude" pour livraison avril 2010 perd ce matin 0,35% à 79,7 Dollars dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange. (Boursier.com du 25/02/2010 et La Tribune du 24/02/2010)

Les économies développées doivent concevoir des politiques qui leur garantissent l'accès aux sources d'énergie. Le pétrole est ainsi devenu un enjeu majeur des relations internationales. Le gaz naturel aussi. Or, ce produit a la particularité de ne pouvoir être facilement transporté qu'à l'échelle continentale. Son attrait suscite donc des alliances et des conflits différents de ceux liés au pétrole.

Dans les deux cas, les estimations de réserves sont politiquement biaisées lorsqu'elles sont publiées globalement par les institutions gouvernementales ou les grandes compagnies. Toutefois, il n'existe pas de cartel, ni d'« Organisation des pays exportateurs de gaz », qui pourraient avoir, en certaines circonstances, intérêt à fausser les estimations. (voltaire.net.org)

Charbon à coke	:	126 -129 \$/t
Charbon industriel:	:	76 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	:	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
Uranium U₃O₈	:	41 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1098,00	(-1,04 %)	▼
Ag :	15,76	(-2,11 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2156,50	(-3,10 %)	▼
Cu :	7031,50	(-2,70 %)	▼
Pb :	2167,25	(-5,46 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : l'once repasse sous les 1.100 dollars mercredi matin. Les liquidations semblent avoir repris le dessus sur le marché de l'or. Au terme du premier fixing de la journée de mercredi à Londres, l'once cotait 1.093 dollars (806,523 euros), contre 1.107 dollars mardi. Pour la première fois depuis le 15 février, le fixing londonien est donc repassé sous la barre symbolique des 1.100 \$.

A plusieurs reprises, le métal fin avait ces derniers jours échoué à reprendre pied durablement aux dessus des 1.120 dollars, où se dissimulait une résistance technique majeure. Plus inquiétant est le franchissement en baisse des 1.098 dollars, qui selon ScotiaMocatta constituait un support technique dont la tenue conditionnait la tendance haussière de court terme.

On signalera, du côté des instruments permettant de donner une mesure de l'appétit aurifère des investisseurs, le recul enregistré mardi par l'encours de métal contenue par l'ETF aurifère SPDR Gold Shares, le premier du monde dans son genre : à 1.106,99 tonnes mardi soir, il a reculé de 910 kilos par rapport à la veille et se retrouve ainsi tout proche de ses plus bas niveaux de l'année (1.104,55 tonnes le 5 février, à comparer avec un maximum de 1.128,75 tonnes le 4 janvier).

D'un point de vue technique, le dernier commentaire publié par les analystes de ScotiaMocatta identifiait des résistances à 1.143 et 1.161, et un support à 1.098 \$ qui semble bien avoir sauté mercredi matin puis suivi d'un déclenchement d'ordres stops. Si cette résistance n'est pas reprise, la tendance haussière de court terme pourrait bien prendre fin. (Cercle Finance le 24/02/2010)

DEVICES (25/02/2010)

€ / \$US	=	1,3490	(-0,31 %)	▼
\$US / DH	=	8,3120	(0,46 %)	▲
€ / DH	=	11,2127	(0,15 %)	▲
£ / DH	=	12,7153	(-0,48 %)	▲

ECONOMIE. L'euro s'installe sous 1,35 dollar, la Grèce reste au centre des inquiétudes :

L'euro poursuivait sa chute face au dollar ce jeudi, ancré sous 1,35 dollar, victime d'un regain d'inquiétudes sur la capacité de la Grèce à se sortir d'une crise budgétaire sans précédent et sur la vigueur de la reprise économique en zone euro. Vers 10H00 GMT, l'euro reculait à 1,3492 dollar contre 1,3534 dollar mercredi vers 22H00 GMT, après être tombé à 1,3451 vers 04H30 GMT, se rapprochant d'un plus bas en neuf mois atteint jeudi dernier. L'euro perdait aussi du terrain face au yen, à 120,58 yens contre 121,99 yens mercredi soir.

Le dollar baissait également nettement face au yen à 89,37 yens contre 90,12 yens la veille au soir.

L'euro restait fortement affecté par les perspectives de faible reprise en Europe et les craintes concernant la Grèce, soulignaient les opérateurs.

Ainsi, au lieu de profiter à la monnaie unique, les inquiétudes sur l'état de l'économie américaine permettaient au yen de se renforcer face au dollar.

Alors que le pays était quasi-paralysé par une grève générale mercredi, l'agence de notation financière Standard & Poor's a indiqué que la note souveraine de la Grèce pourrait à nouveau être abaissée "d'ici un mois".

Renforçant ces craintes, l'agence de notation Moody's a elle aussi mis en garde contre une éventuelle dégradation de la note grecque, notaient des analystes. "Dans une interview donnée à Tokyo, le directeur du risque souverain chez Moody's a indiqué qu'il est fort probable que la note de la dette grecque soit abaissée dans les mois à venir", selon Michael Hewson, analyste chez CMC Markets.

De plus, les crédits au secteur privé dans la zone euro ont reculé plus qu'attendu en janvier sur un an, de 0,6%, selon des chiffres provisoires publiés jeudi, ce qui pouvait relancer les inquiétudes sur une pénurie du crédit dans les seize pays de la zone euro, qui risque d'entraver une reprise économique déjà laborieuse.

La veille, la monnaie unique européenne s'était au contraire redressée, repassant brièvement au-dessus du seuil de 1,36 dollar (jusqu'à 1,3627 dollar vers 15H50 GMT), alors que le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) Ben Bernanke a réaffirmé que le taux directeur de l'institution allait rester très bas encore "pendant une longue période".

Le taux d'intérêt directeur de la Fed était maintenu proche de zéro depuis décembre 2008, ce qui rend le billet vert peu rentable.

Les cambistes guettaient d'ailleurs jeudi une nouvelle intervention de M. Bernanke devant le Sénat américain à 14H00 GMT. (AFP le 25/02/2010)

